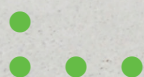




Annie Pralong
(1943-2017)
Une vie au service de la
recherche

Soirée d'hommage
Mardi 17 octobre 2017, 18h-20h
Institut national d'histoire de l'art
2 rue Vivienne, Paris II^e
Salle Giorgio Vasari (1^{er} étage)



Archéologue spécialiste du monde byzantin, Annie Pralong nous a quittés mardi 27 juin 2017, emportée par une fulgurante maladie qui a eu raison en quelques mois de sa vitalité et de sa combativité. Tout au long d'une carrière entièrement effectuée au sein du CNRS, Annie a mené avec conviction et brio – et une liberté de parole sans pareille ! – les nombreuses missions qui lui ont été confiées, qu'il s'agisse de chantiers de fouilles, d'organisation de la recherche archéologique ou d'activités d'animation scientifique, sans oublier ses fonctions au sein du Comité national de la recherche scientifique. Depuis qu'elle avait cessé son activité, elle avait à cœur d'accompagner les jeunes collègues dans leurs projets professionnels avec, à la clef, de belles réussites.



La soirée d'hommage entend revenir sur les temps forts de la vie professionnelle d'Annie Pralong à travers les témoignages, oraux ou écrits, des collègues qui l'ont côtoyée et bien connue.

Quatre temps ont été privilégiés :

l'archéologue de terrain

- avec les témoignages de Marie-Dominique Nenna et Jean-Pierre Sodini

l'âme de laboratoire, à Paris ou Istanbul

- avec les témoignages d'Anaïs Lamesa, Mathilde Pinon, Alain Schnapp et Mercedes Volait

l'engagement institutionnel et syndical

- avec les témoignages de Georges Benguigui et Jean-Marie Guillouët

le goût de transmettre et d'accompagner les jeunes collègues

- avec les témoignages d'Élodie Baillot, Angelos Dalachanis, Pierre Marques Alfarroba (en visio-conférence) et Frédéric Tixier, et un texte de Brian Chauvel

Nous concluons en donnant des nouvelles de la publication de sa thèse.



Annie Pralong a effectué toute sa carrière au CNRS. Ses études d'histoire l'avaient rapidement déterminée à choisir de se consacrer au monde byzantin et à se passionner tout autant pour le matériel sculpté, la circulation des objets dans le bassin méditerranéen, l'architecture protobyzantine que l'étude des motifs.

Spécialiste d'archéologie protobyzantine, elle avait mené plusieurs campagnes de fouilles à Amatonthe (Chypre) entre 1985 et 1994.

Elle rejoignit ensuite le Centre Glotz, où elle multiplia, aux côtés de son directeur Jean-Louis Ferrary, les activités de recherche et d'administration de la recherche : elle soutint sa thèse sur les chapiteaux en marbre de Proconnèse en 1997 et fut une adjointe du directeur précieuse pour préparer l'installation du Centre rue Vivienne, au moment où l'INHA voyait le jour.

De 2002 à 2005, elle fut chargée de mission pour l'archéologie à l'Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul, et à son retour rejoignit l'INHA comme conseillère scientifique responsable du domaine du Moyen Âge. Elle engagea un impressionnant travail autour d'un projet d'iconothèque à destination des enseignants en histoire de l'art, et constitua pour cela un vaste réseau d'acteurs impliqués dans les questions de droit de l'image et du numérique.

Entrée au CNRS au début de sa carrière comme documentaliste, devenue par la suite ingénieur de recherche en archéologie, c'est tout naturellement qu'elle fut l'un des premiers membres de l'unité InVisu dès sa création, et jusqu'à sa retraite.

Annie Pralong, passionnée de photographie (qu'elle pratiquait, développant elle-même ses clichés), de voyages et de chant choral, collègue et amie d'une grande droiture et d'une grande fidélité, laissera le souvenir d'une exceptionnelle énergie, d'un enthousiasme sans faille et d'une générosité inoubliable dès qu'il s'agissait de venir en aide à un(e) collègue pour la préparation d'un concours ou de mettre en contact tel ou tel.

